

« J'ai eu un rapport sexuel à risque... »



La 1^{ère} démarche

Rapport sexuel non-protégé, préservatif qui a craqué... Tu as peur de t'être exposé à une infection sexuellement transmissible (IST) ? Au moindre doute, un maître-mot : **dépistage !**

Fonce chez ton médecin généraliste ou au CeGIDD le plus proche (Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic).

• Sa mission

Prévenir, dépister, suivre et traiter les IST, notamment le virus de l'immuno-déficience humaine (VIH) à l'origine du Sida, et les hépatites virales.

En cas de diagnostic positif à une IST : parles-en ouvertement, sans honte et sans culpabilité, à tes précédents partenaires sexuels ! Ils pourront se faire dépister à leur tour, et éviter la propagation de l'infection.

Jusqu'au diagnostic et au traitement : évite les rapports sexuels – ou protège-toi comme il faut, afin d'éviter toute recontamination.



Bon à savoir

On ne le répètera jamais assez : **en cas d'IST, aucune honte à avoir !**

Cela n'a rien à voir avec ton hygiène de vie, puisque ça peut arriver à toute personne ayant eu un rapport sexuel dans sa vie.

Et qui dit « rapport sexuel » ne dit pas que « pénétration ». Au-delà de la pénétration vaginale et anale, une IST peut aussi être transmise par frottements, masturbation, fellation, cunnilingus et anulingus.



A titre préventif

Alors, comment avoir des rapports sexuels sereinement ?

En te protégeant !

- Le **préservatif** interne, placé à l'intérieur du vagin ou de l'anus, et le préservatif externe, placé sur le pénis, seront tes alliés lors de la pénétration.
- Le préservatif est également incontournable pendant le sexe oral, notamment la fellation. Pour le cunnilingus, tu peux fabriquer une digue dentaire, sorte de préservatif pour la langue, avec le préservatif de ton choix.

Et si tu veux prendre un maximum de précautions, sache qu'il existe des **vaccins** contre trois IST : l'hépatite A, l'hépatite B et le papillomavirus humain. Parles-en à ton médecin généraliste.